

# BIBLIOGRAPHIE RÉCENTE

DU

## GROUPE DE « OSTREA JOANNÆ »

PAR

PAUL CHOFFAT

---

En 1886<sup>1</sup>, j'ai fait connaître deux Huitres, *Ostrea Delgadoi* et *O. Joannæ*, se distinguant de toutes les formes connues, quoique leurs caractères généraux les rapprochent des *Alectryonia*. Les valves sont presque planes, très minces, plissées sur toute la surface. La première de ces espèces est très rare dans le Bellasien du Portugal, et la deuxième très abondante dans certains affleurements des couches à *Sauvagesia Sharpei*, que je considérais alors comme carentoniennes, et dont j'ai depuis lors démontré l'âge turonien.

Ce groupe se trouve aussi dans le Carentonien d'Angoulême (zone B de M. Arnaud). C'est une petite forme fournie par M. Arnaud à Coquand, qui l'a décrite sous le nom *O. Desori* (Monographie des Huitres, p. 117), mais l'échantillon qu'il figure ne donne pas l'idée de la forme ordinaire, telle qu'elle ressort des échantillons de M. Arnaud et des échantillons qu'il a bien voulu me donner.

Depuis lors, ce groupe singulier a été signalé par M. Mayer-Eymar<sup>2</sup>, dans le Nummulitique de l'Égypte, et M. Hill<sup>3</sup> a publié un *Ostrea Munsoni*, très rare dans les « Caprinula Limestone Beds » du Texas,

<sup>1</sup> Recueil d'Études paléontologiques sur la faune crétacique du Portugal, p. 34.

<sup>2</sup> Vierteljahrschrift der Naturf. Gesellschaft, Zurich, 1890, 35<sup>e</sup> vol., p. 177.

<sup>3</sup> Proceedings of the biolog. Soc. of Washington, 1893, p. 105, pl. XII.

absolument analogue aux exemplaires à plis fins de *Ostrea Joannæ* du Portugal.

En 1894, M. George Boehm<sup>1</sup> a fait connaître, du col de Chiosi dans les Alpes vénitiennes, une Huitre qu'il nomme *Ostrea aff. Munsoni*, mais qu'il ne réunit pas à *O. Joannæ*, parce que les plis de cette dernière lui paraissent être plus gros.

Deux années plus tard, M. Futterer<sup>2</sup> représente de nouveau cette espèce sous le nom *Pinna ostreæformis* et, en 1897, M. Boehm<sup>3</sup> maintient sa classification et figure des échantillons rostrés comme le sont les exemplaires de M. Futterer.

Quoique *Ostrea Joannæ* soit en général aminci vers le crochet, je n'ai jamais observé de rostre aussi allongé que ceux de M. Futterer, la fig. 17 de pl. II, montrant à peu près la forme la plus accentuée dans ce sens. Si ce rostre est la règle chez les exemplaires vénitiens, il pourrait peut-être motiver l'établissement d'une espèce nouvelle, qui ne serait pas à réunir à *O. Munsoni*, car cette dernière espèce ne me paraît pas devoir être séparée de *Ostrea Joannæ*.

La forme vénitienne se trouve immédiatement au-dessous du banc où les *Hippurites* font leur apparition; elle est accompagnée par des *Caprinula*, ce qui fait hésiter M. Boehm à ranger cette couche dans le Turonien, mais les couches à *Sauvagesia Sharpei* du Portugal, qui contiennent des *Caprinula* et *Ostrea Joannæ*, sont incontestablement turo-niennes, comme je l'ai reconnu à la suite de l'étude du faciès ammonitique de la vallée du Mondego.

<sup>1</sup> *Palæontographica*, 41<sup>e</sup> vol., p. 56.

<sup>2</sup> *Palæontologische Abhandlungen*, vol. VI, p. 259.

<sup>3</sup> *Zeitschrift der d. geol. Gesellschaft*, vol. 49, p. 174.